

téressée la justice, la faiblesse, la vérité? Ma prière suprême est que ce malheur lui soit épargné; mais qu'est la prière d'un homme devant la justice de Dieu?..."

Le cardinal Lavigerie poussait ces pathétiques gémissements il y a plusieurs années, avant le règne désastreux de M. Combes. Que dirait-il donc aujourd'hui en présence de tant de ruines accumulées?

* * *

Dans notre pays on parle plus que jamais élections générales. Elles sont imminentes. Après avoir pris quelques semaines de vacances, au sortir de la session fédérale, les ministres se sont réunis à Ottawa et ont plusieurs fois siégé en conseil. Tous les symptômes habituels en pareil cas indiquent que la dissolution du parlement est chose virtuellement décidée. Sir Wilfrid Laurier attend, paraît-il, le gouverneur général, actuellement au Nord-Ouest, pour obtenir sa sanction. Et alors la tourmente électorale se déchaînera sur le pays. Déjà les assemblées publiques sont commencées de part et d'autre, et les deux partis politiques fourbissent leurs armes.

* * *

Nous avons déjà signalé aux lecteurs de cette chronique les travaux consacrés par M. P. G. Roy, le laborieux directeur du *Bulletin des Recherches historiques*, à l'histoire de nos grandes familles canadiennes. Il vient de publier deux nouvelles monographies où nous retrouvons les mêmes qualités que dans ses publications précédentes: l'une sur la famille Taché et l'autre sur la famille Godefroy de Tonnancœur. La somme de travail que représentent ces études généalogiques est énorme. Nous félicitons l'éru-